

MILLE DU SUD 2023

Septembre 2013. Peu accoutumé à l'utilisation de mon GPS, je ne trouve rien de mieux que supprimer toutes les traces peu après le départ. Quelque peu désespéré, me voilà à envisager une lecture de la feuille de route (très complète). Peu après, je suis rejoint par un couple allemand, Doris et Alain HERMANS. Nous ferions possiblement route ensemble. Me voilà rassuré.

Août 2023 : en fouinant chez un marchand de journaux, je tombe sur cette couverture. Comme pour mieux appréhender le plat principal prévu début septembre !



Septembre 2023. Doris (veuve depuis) et moi tentons cette édition qualifiée de GRAVEL. Quoi de mieux pour un anniversaire ? Cette année de PBP, toujours une majorité d'allemands, italien, russe américain, anglais complétant la liste des participants « étrangers ». Quelques têtes nouvelles, ce qui n'est pas sans satisfaire Sophie MATTER. Nathalie et Manuel VILLETTE entre autres. Cette année, les cartes de routes sont bleues. Signe avant-coureur de la météo ?

Près de 20 inscrits se lancent à la cloche sonnante (!) pour une première nuit en roulant. Nous aurons quasiment tous le plaisir de goûter à la cuisine préparée par Sophie (autre nouveauté de 2023).

Lundi 3 SEPTEMBRE COTIGNAC UTELLE

Dès 2 heures du matin, les vendeuses entrent en fonction. Les dormeurs les plus légers n'appréciant guère.

5h30 : lever pour un petit déjeuner, un peu de toilettes, une ultime vérification de l'équipement et des vélos. Un Coup de poing sur les carnets de route et le matinaux s'élancent.



Départ inhabituel : à droite au sortir du camp de base !

Nous laissons partir tout le groupe afin de nous retrouver au plus vite comme en VI. Eric BASILE jouant momentanément un coup devant, un coup derrière. Ce, jusqu' avant le début de la montée vers TOURTOUR. La longue montée vers GREOLIERES COURSEGOULES est amorcée. Premier contrôle, arrêt au marchand de fruit et légumes (testé sur diagonale et les Routes Blanches du sieur Stéphane GIBON bien connu de certains). Sophie nous rejoint mais nos arrêts à COMPS / ARTUBY divergent. Nous la reverrons au LOGIS DU PIN puis à GREOLIERES.



Sophie sur son titane avant COMPS.



Les panneaux solaires vers ANDON emmagasinent fort.

Peu avant GREOLIERES, les bisons sont l'occasion rêvée pour un arrêt photo.



La descente s'amorce enfin. La traversée du BROCC nous remémore un arrêt ravito d'urgence pour le mari de DORIS en 2013. Une fois le pont Charles ALBERT franchi, petit aller-retour au supermarché de ST LAURENT DU VAR pour acheter de quoi diner et petit déjeuner dans le gîte réservé. En empruntant à nouveau la grande route, nous voyons passé un autorail à voiture unique (liaison NICE DIGNE ?). Nouveau souvenir au pont suivant, Alain y avait découpé en 2013 le bout de la chaussure de Karl pour le soulager. Comme de juste, séance de jardinage -en l'honneur de Gilles ESSELIN- dans le hameau du FIGARET pour une fois que j'empruntais la voie de gauche ! Repas, lessive, dodo : utile triptyque du randonneur.

Mardi 4 SEPTEMBRE UTELE TRIORA

Départ de nuit, long faux plat puis enchaînement de cols routiers (la précision cette année est requise) jusqu'au col de BRAUS. Déjà quelques motos, heureusement ce ne sont pas des HARLEY. Nous manquons la photo contrôle de la Baisse de la CABANETTE et amorçons la descente. Un coup d'œil sur ma feuille de route ! Il nous faut remonter. Arrêt restauration devant la

stèle de René VIETTO au col de BAUS. Nous n'utilisons pas la station de gonflage, mais j'en profite pour resserrer ma direction jugée flottante dans la dernière descente.



Stèle René VIETTO Col de BRAUS

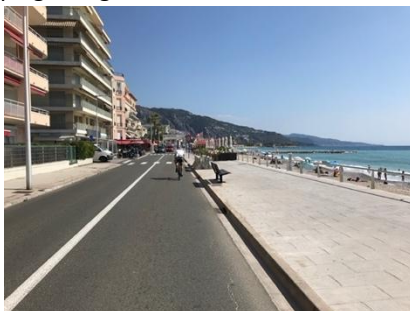
Doris HERMANNNS fait du stretching.

Nous y sommes, premier secteur caillou. Cela tape un peu dans les poignées. Mais les pneus de 35 semblent ne pas détester. La descente étant un peu plus délicate pour nous. Un participant allemand nous laisse sur place, il compte faire 250 km aujourd'hui. Nous le reverrons dans la descente vers MENTON dû à ses nombreux arrêts photos.



La collection de cols est bien entamée (7 depuis le départ).

Superbe descente sur MENTON mais inutile de prendre des photos, elles ne peuvent retranscrire pleinement notre ressenti. La plage longée, nous revenons en centre-ville pour un rafraichissement aussi rapide que possible.



Plage de MENTON

Durant le toboggan jusqu'à VENTIMILLE nous rencontrons une bonne douzaine de migrants. Certains descendent dans le poste frontière français, d'autres errent sur le trottoir entre les deux postes. DOLCE AQUA et ses bancs à l'ombre sont une bonne occasion pour manger sans se magner. Il est bientôt temps de passer du faux plat à la montée si possible à l'abri. Durant l'ascension, plusieurs villages perchés. BAJARDO est atteinte vers l'heure du thé, nous nous contentons d'une boisson fraîche avec option glaçons accompagnée d'un mélange pour apéritif. Quelques retraités tapent une bonne discussion avec quelques effets de voix. Nous sommes bien en Italie.



Notre hôtesse à TRIORIA nous envoie une vidéo pour le repérage de son gîte. Rue pavé et escalier pour y parvenir ! Heureusement, la petite fontaine comme pont de repère est découverte malgré la fin de soirée. Le restaurant tout proche fait notre bonheur. Un chaton ne tarde pas à renifler nos vélos. En pure perte.

MERCREDI 5 SEPTEMBRE TRIORIA SAMPEYRE.

Départ à la nuit. Plutôt frisquet mais il faut profiter car la météo prévoit la chaleur pour la semaine. Montée assez régulière pour atteindre la Baisse de SANSON hormis le « coup de cul » final !



BAISSE DE SANSON

La descente dans l'ombre ne tarde pas. Deuxième secteur de piste. Nous ne croisons que peu de VTT mais aussi quelques quads dont nous traversons les nuages de poussières en apnée.



Retour de panier une fois le contenu fort apprécié !

LA BRIGUE est l'occasion d'un bon arrêt ravitaillement tant liquide que solide. Il faut refaire les niveaux pour s'élever à plus de 2000 m pour franchir la Baisse de PEYREFIQUE. Final sur un nouveau secteur de piste en compagnie de VAE. L'apparition des 48 virages du Col de TENDE en contrebas dont le secteur inférieur est revêtu.



Bon taquet pour prendre la déviation au sortir de ST DALMAS DE TENDE. Doris est encore sur ses prolongateurs.



Tel un visage de dieu grec. Et si je m'écoutais un podcast de France INTER « Quand les dieux rodaient sur la terre ! »

Passé CASTERINO, les choses sérieuses se présentent. Et nous revoilà avec notre train de sénateur. Presque parvenu au sommet de la Baïsse de PEYREFIQUE, je vois enfin ma première marmotte. Repérée par Doris, elle dévale le pré à notre droite. Les entendre souvent, les voir jamais. Désormais c'est du vécu.



Nous y sommes presque.

Quel vent au sommet, vite la photo contrôle.



Sophie nous a promis de venir d'en face lors d'une prochaine édition !

Retour au bitume et ses parties ombragées pour rejoindre LIMONE PIEMONTE. Dans l'après-midi passage dans la plaine agricole. Durant l'ascension du col de ROSSANA, un jogger en phase fractionné me sert de cible.

Passé ce col, la route est maintenant réparée. Le long faux plat nous mène à SAMPEYRE. Halte à l'ALTE ALPI. Le patron ne parle qu'italien. Super pour se faire comprendre pour le local à vélo et le petit déjeuner à 5 heures ! Finalement tout s'arrange. Bon repas et dodo.

JEUDI 6 SEPTEMBRE SAMPEYRE CREVOUX



Beau buffet avant de partir.

Les choses sérieuses commencent (enfin ?). Départ avec les éclairages et chasubles. CHIANALE et son bar restaurant musée est pour moi un véritable endroit où l'on ne peut qu'y revenir. Ce village est un musée à lui tout seul. Ambiance, musique, en cas, décoration tout y est. Vraiment un super souvenir.



CHIANALE LE BAR MUSEE



les toits de CHIANALE



Spéciale dédicace pour Sophie :

J'ai renoncé à en saisir une !



Nous avons bien eu le temps de les voir ces deux panneaux là.

Hop, un nouveau à plus de 2500 m dans la liste des cols.



En avant pour la longue descente !

Arrêt bière et repas à CHATEAU VIEILLE VILLE pour célébrer l'affaire. La boutique de souvenir se voit réduire son stock de porte clé marmotte. Joli surplomb du lac de SERRE PONCON. Travaux dans SAINT CLEMENT / DURANCE, le chef de chantier est intraitable. Demi-tour. Heureusement un cyclo local nous mène sur une route en contrebas. A plusieurs reprises des jeunes cyclistes font des séances de fractionnés en nous croisant puis nous dépassant. Le lavoir de SAINT ANDRE D'EMBRUN est le bienvenu. Jusqu'à CREVOUX, les ombrages sont rares et l'hôtel LE PARPAILLON sera encore une belle étape.



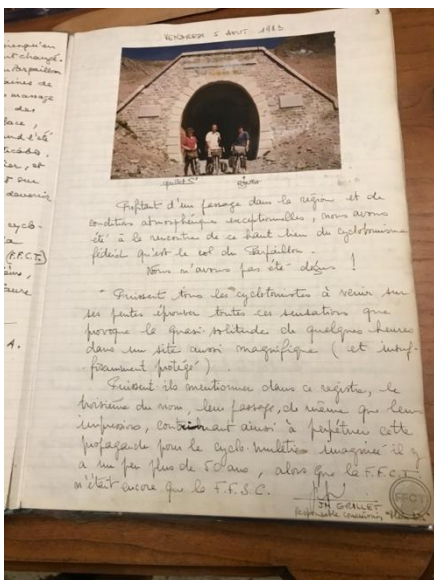
Lavoir bienvenu à SAINT ANDRE D'EMBRUN



CREVOUX Plat principal. Tout y est et c'est bon.



Lessive puis étendage avant le diner, le confort.



Le livre dédicace FFCT à compléter. Celui-ci (le troisième) a été ouvert en 1983.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE CREVOUX ASPREMONT

Le patron a tenu à nous préparer le petit déjeuner pour 5 heures, il est fidèle au poste mais se recouche dès notre départ. Cette fois-ci, nous y sommes au pied du point d'orgue de cette édition. Un seul motard nous doublera. Nous le retrouvons au sommet, où il se prépare un petit déjeuner côté Sud du tunnel. Pas le choix que j'aurais fait compte tenu du paysage de l'autre versant. Vaches à l'estive, dont une sur le bord gauche du chemin n'aura pas bougé à notre passage. Elle est à la même place lorsque nous atteignons le tunnel.





Heureusement on en voit le bout.



Doris en plein passage caillouteux en « route » pour la chapelle SAINTE ANNE.



Cela commence à mieux rouler ! Quel dépaysement !

Durant la descente, je vois trois marmottes qui dévalent. A moins que ce soit la même ? Mais quand leur apprendra t' on à regarder avant de traverser les chemins ? Un peu plus bas, je mets pied à terre juste le temps de passer à proximité d'un chien de berger hors de l'enclos où des brebis sont parquées.



La stèle tant attendue



Le bitume est presque en vue.



Enfin la table à secousse est derrière nous



Pour le pa(r)p(a)illon il est aussi temps de se reposer.

LA CONDAMINE CHATELARD, JAUSIERS puis BARCELONNETTE. Encore plus de motards pour leur concentration annuelle que lors des éditions précédentes passant par cette dernière cité. A noter la mise à disposition de motos à propulsion électrique.

Arrêt à la petite épicerie fine dans LE LAUZET UBAYE en prévision. Le col des GUERINS est atteint. Une jeune chienne passe son ennui comme elle peut. Au sommet, un café ne peut nous servir des glaçons suite à un dysfonctionnement de la station d'épuration le desservant. Point d'eau potable pour eux ! Ni de livraison d'eau en bouteille. Toujours autant à la recherche d'ombre. Cette fois, c'est la descente vers le village de CHATILLON LE DESERT -le bien nommé. Mais nous ne l'apercevons pas contrairement à l'an dernier. Photo contrôle et en avant sur le bitume pour rejoindre ASPREMONT. Note gîte a accueilli l'avant-veille plusieurs participants allemands désireux de manger, dormir. Pour avoir discuté le lendemain matin avec un motard allemand, leur départ ne sera pas aussi matinal qu'annoncé ! Repas uniquement à base de produits locaux (bière comprise !). Négociation avec notre hôte pour le petit déjeuner disposé dans sa cuisine.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE ASPREMONT LES BEGUES

Ce matin, c'est un bon moment de bonheur car les Bleus ont battu les Blacks lors de la journée d'ouverture de la coupe du Monde de rugby. Le col de CABRE est franchi dans l'aube naissante. Au sommet, je joue un instant avec un chiot de 4 mois alors que Doris nettoie sa chaine. Descente moins fraîche qu'en 2022. Arrêt à la boulangerie et au café dans LUC EN DIOIS. Je suis en terrain connu.



Troupeau bien statique à MONTLAUR EN DIOIS

Passé MONTMAUR EN DIOIS, il est temps de se mettre en tenue ascension. Fini jambières et manchettes.

Dans la partie non revêtue du col de ROYET, nous trouvons des chasseurs. En léger contrebas, un sanglier couché attend pour être transvasé dans un pickup 4X4. Je rate le panneau sommital et me rattrape au suivant. La descente devient plus facile avec l'habitude ! Je retrouve la route vers SAINT NAZAIRE LE DESERT. Et dire que mon pneu arrière fait des siennes. Peut-être dû au vilain petit canard de verdure découvert dans la descente du ROYET ?



Cette fois, l'hôtel LE DESERT est fermé (j'y ai fait bonne chère et bon repos lors d'une précédente édition), la petite épicerie du village doit donc nous suffire. Enchaînement de cols au programme. Arrêt PERRIER menthe au premier café. Doris apprécie de plus en plus cette boisson. Le VIVAL fait l'objet d'une visite. Et dire que la fois précédente, son parking m'a vu m'interroger sur un court arrêt nocturne ! Le col du POMMEROL voit passer plus d'une centaine d'anciennes motos TERROT. Cela pétarade. Parmi elle, un MOTOBECANE 50cm et quelques vieilles BMW avec ou sans side-car. Un participant attend le fourgon balai, son moteur a serré. Je lui fais observer que le litre de rouge est dans la sacoche côté pot d'échappement. Il tire alors de l'autre, un saucisson d'une taille très conséquente. Pour moi, le Mille du Sud c'est ce genre de rencontre. Encore plusieurs cols et nous voici dans LABOREL. Faute de mieux, nous nous détournons de la trace pour découvrir l'hôtel LE CEANS à l'entrée des BEGUES. La serveuse est ravie de parler allemand avec Doris. Repas reconstituant et bière brassée par les tenanciers au programme. Rapide rinçage/essorage de nos maillots et shorts, histoire d'effacer leurs traces de sueur. Aucun changement : petit déjeuner dans la chambre.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE LABOREL COTIGNAC

Encore un départ nocturne. Le col SAINT JEAN voit l'horizon s'illuminer sur notre gauche. Dans la descente deux chiens de chasse équipés de balises déboulent d'un talus sur la gauche, leurs maîtres nous savent gré d'avoir fort ralenti. SEDERON : son carrefour de café où les joueurs de tarot braillent à l'instar de la célèbre scène de la pièce de théâtre de PAGNOL. Antépénultième photo contrôle au col du NEGRON. Depuis REVEST DU BION cela ressemble presque à une habituelle sortie dominicale. BANON et sa fontaine qu'a appréciée en son temps David SACHS. Dernier arrêt à ST MICHEL L'OBSERVATOIRE. MANOSQUE est traversée à l'heure du repas.

Nous apprécions la piste cyclable qui nous mène jusqu' à GREOUX LES BAINS. MONTMEYAN le petit toboggan final puis la dernière centaine de mètres de dénivelé nous ramène au camp de base. S'en est fini de ma 11ème participation. Doris semble satisfaite.

Eric MARGUERON, prévenu de notre arrivée par un SMS de Doris a dégotté des bières.

Bernard et Sophie viennent plus tard nous accueillir. Remise de la marmotte porte clé à Sophie qui arbore un beau teeshirt avec marmotte sur le devant. Surtout ne pas oublier l'email souvenir !

Avec les restes, nous ferons cependant bombance. La bière en fin de repas nous mène au lit.

LUNDI 10 SEPTEMBRE

Bernard nous apprend que Sophie est repartie ce matin à 4 heures pour ne pas rester sur un échec. Doris et Eric partent chacun vers une gare ferroviaire différente. Je les accompagne quelque peu.

LE PRADET (VAR), le 14 septembre 2023.

PS : Je ne sais si je serais le premier inscrit sur la liste 2024 mais je compte bien en être.



Accompagnatrice durant un demi MDS.